

PONT DES ARTS

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Avec l'album *La Tour Eiffel attaque*, les élèves partagent la fascination d'Angus pour la tour Eiffel, motif répété du peintre Robert Delaunay. Un univers riche pour aborder un monument emblématique, la notion de série ou le point de vue. Occasion aussi d'explorer le foisonnement culturel du début du xx<sup>e</sup> siècle, du cubisme au simultanésisme, de la poésie au cinéma...

**Dossier réalisé par Béatrice Laurent,**  
professeur des écoles, maître-formateur

## Enjeux

Les séquences proposées autour de la lecture de l'album et de la connaissance de l'œuvre se situent dans le cadre de la pédagogie du projet d'apprentissage. En croisant les disciplines d'enseignement des programmes de l'école élémentaire, cette démarche permettra de développer diverses compétences chez les élèves de cycle 3.

Elle vise la compréhension du récit, afin que les élèves puissent accéder à l'implicite de l'histoire pour la rendre explicite. Les images seront analysées pour entrer dans l'univers singulier de Robert Delaunay, interprété par l'illustratrice de l'album.

Un regard particulier est porté sur la tour Eiffel pour faire prendre conscience de la force emblématique d'un tel monument : du défi technique à l'époque de sa construction, à la polémique suscitée par ce projet, en passant par l'engouement populaire immédiat et la puissance symbolique forgée au fil des ans.

**Niveau :** cycle 3.

**Période :** le <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle.

**Genre :** peinture.

**Artiste :** Robert Delaunay (1885-1941).

**Œuvre :** *La Tour Eiffel*, 1926, 170 x 104 cm.

**Lieu de conservation :** musée d'Art moderne de la ville de (Paris).

### DÉCOUVRIR

Interview croisée

Lecture de l'album

De l'album à l'œuvre

### APPROFONDIR

Pratiques artistiques

Histoire des arts

### PROLONGER

Activités transversales

### FICHES DOCUMENTAIRES

Repères chronologiques

Biographie du peintre

Zoom sur l'œuvre

Crayonnés

Delaunay sur le web



Certains droits réservés.

Cette création est mise à disposition selon le contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France.

Disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> ou par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA. Ce document est disponible en libre téléchargement sur [www.collection-pontdesarts.fr](http://www.collection-pontdesarts.fr)

## Interview croisée



**Christine Beigel,**  
auteure



**Élise Mansot,**  
illustratrice

### Inspirations

**Canopé-CRDP de l'académie de Besançon.** Robert Delaunay a traité la tour Eiffel en série. Plus de trente tableaux en sont le sujet et sans nul doute en a-t-il esquissé bien plus. Est-ce ce côté répétitif, voire obsessionnel qui est à l'origine du personnage d'Angus de la Fourtel ?

**Christine Beigel.** *J'ai en effet créé mon personnage à partir de celui de Delaunay, en m'intéressant à sa quête (presque amoureuse) de la tour. Eiffel, Babel, l'artiste cherchait un langage de couleurs, un moyen d'exprimer ce symbole de Paris, la dame de fer, dans tous ses états. Et, si l'on se met à ses pieds, en renversant la tête pour en admirer la sienne, on peut vite avoir le tournis, en voir de toutes les couleurs. Le côté inaccessible et inhumain de la Géante la rend encore plus désirable, et désirée par mon Angus de la Fourtel (au nom qui renvoie à la tour-F-el).*

**Canopé.** Ce personnage d'Angus a évolué entre vos premières recherches en crayonnés et l'illustration finale de l'album. Il est passé d'un archétype de Français portant béret à un dandy en robe de chambre et délicat foulard. Pourquoi ?

**Élise Mansot.** *Je voulais justement m'amuser de cet archétype de l'artiste parisien de la première moitié du xx<sup>e</sup>, la moustache bien ajustée, le béret, les codes vestimentaires de l'époque... Après discussion avec l'éditeur, ce personnage a naturellement évolué vers quelqu'un de plus précieux, plus mondain. Je me suis alors inspirée du portrait du poète Philippe Soupault de Delaunay.*

**Canopé.** La tour Eiffel : monument le plus visité, le plus représenté, le plus connu au monde, devenu objet d'amour dans votre récit. D'où vient cette idée ?

**C. B.** *Je me suis inspirée d'un fait réel : une certaine Erika s'est bel et bien mariée à la tour Eiffel en 2004. Elle n'est pas la seule à commettre de telles, euh... folies. L'amour pour les objets inanimés est une maladie assez curieuse, un parfait sujet pour une histoire.*

**Canopé.** La notion de représentation en série est-elle proche de votre manière de travailler ? A-t-elle servi la création des images de l'album ?

**E. M.** *J'ai déjà travaillé en série mais pas pour des albums jeunesse, pour des travaux plus personnels. Je dirais juste qu'il y a quelque chose d'apaisant à reproduire des formes (ici des ronds), de les peindre, de répéter cet exercice tout en cherchant à le diversifier.*

**Canopé.** Pourriez-vous expliciter le choix du titre *La Tour Eiffel attaque* ? Et donc cette incursion dans la littérature de science-fiction ?

**C. B.** *Tout le monde aime la tour Eiffel, elle fait partie des 50 monuments les plus visités au monde. La transformer en objet amoureux m'a menée à l'OVNI (objet volant non identifié) et aux extraterrestres. À partir de là, et comme mon histoire est totalement loufoque, j'ai relié le titre au film parodique de Tim Burton, dont j'apprécie l'univers, Mars Attacks ! Qui s'attendrait à ce que la tour Eiffel attaque ? C'est inattendu, et digne des plus grands scénarios de catastrophe mondiale !*

**Canopé.** L'univers de l'attaque extra-terrestre est évoqué en référence au film de Tim Burton *Mars Attacks* ! ; pourquoi ?

**E. M.** *J'aime aller à la source : ici, les affiches de films de science-fiction des années 50 où l'on voit des extraterrestres attaquant la terre, etc. Je suppose que Tim Burton lui-même s'est librement inspiré de cet univers. Ce design graphique et son côté rétro me séduit assez, il est amusant et coloré, bien loin des affiches sombres et plombantes des films catastrophes et de SF d'aujourd'hui.*

**Canopé.** Que voudriez-vous que les enfants qui vont vous lire retiennent de votre récit, de vos images ?

**E. M.** *La couleur est importante dans mon travail et elle vibre vraiment dans l'oeuvre de Delaunay. J'ai essayé de retranscrire cela dans mes illustrations. J'aime beaucoup le principe de cette collection, qui cherche à nous transporter dans l'oeuvre de l'artiste.*

*Je leur dirais : n'hésitez pas à vous inspirer de tout ce que vous pouvez observer autour de vous, dans les livres et les musées, une oeuvre d'art peut vous raconter mille histoires. Elle peut nourrir votre imaginaire, vous inspirer dans votre travail, vous faire voyager.*

**C. B.** *Dans mon texte, je me moque de la folie des hommes tout en précisant bien qu'elle est dangereuse. Je voulais montrer, avec humour, que l'on peut vite basculer dans une situation critique (une guerre mondiale est évitée de peu face à l'inconnu venu du ciel). La peur, l'ignorance, sont autant de freins à notre développement. L'humain pourrait davantage s'intéresser à la beauté des choses (dont l'art), s'ouvrir, écouter ses sentiments profonds.*

*Bien entendu, je n'écris pas des textes pour faire passer des messages. Je souhaite avant tout que mes lecteurs se divertissent avec *La Tour Eiffel attaque*, et qu'ils referment*

# DÉCOUVRIR

*l'album en ayant en tête l'univers de Robert Delaunay. C'est l'objectif de cette très belle collection « Pont des arts ». Après, libre à chacun d'interpréter mes mots. C'est ça la lecture : se raconter sa propre histoire.*

Les auteurs sur le WEB

Christine Beigel : <http://ellecause.hautetfort.com/>

Élise Mansot : [www.elise-mansot.fr/](http://www.elise-mansot.fr/)

## Lecture de l'album

### Cadre pédagogique

#### Objectifs :

- lire avec aisance un texte ;
- utiliser ses connaissances pour réfléchir sur un texte ;
- rédiger un texte d'une quinzaine de lignes en utilisant ses connaissances en vocabulaire et grammaire ;
- s'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis.

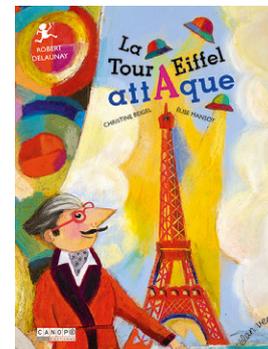
### Créer l'horizon d'attente

**Objectif :** éveiller l'intérêt pour un nouveau texte, créer le cadre nécessaire à sa compréhension.

**Matériel :** un vidéo projecteur, deux images de détail photographique de la tour Eiffel, la couverture de l'album photographiée, un cahier de brouillon, un cahier ou carnet de lecture.



©Lioret



- L'image 1 est projetée (il s'agit d'un détail pris sur l'image 2 en utilisant un logiciel de retouche d'image type Paint). Demander aux élèves de noter tout ce à quoi leur fait penser cette image sur leur cahier de brouillon en quelques minutes, puis faire circuler la parole et noter au tableau les idées. Projeter ensuite l'image 2 (en ligne, sous le lien indiqué plus haut) et faire circuler la parole à nouveau pour infirmer ou confirmer les premières idées. Lorsque la tour Eiffel est identifiée, l'enseignant peut proposer un brainstorming autour de ce monument et noter les mots évoqués. Ces notes pourront être reprises dans une prochaine séance.

- Projeter ensuite la couverture du livre tout en le montrant en format réel et expliquer que vous leur proposez de découvrir et d'étudier ce nouvel album. Reprendre le cahier de brouillon pour y noter les hypothèses de récit : personnages/lieux/éléments du récit. Faire circuler la parole et noter sur une affiche les idées générales.

- La séance se termine par l'utilisation du cahier ou carnet de lecture. Chaque élève est invité à garder une trace de la couverture et de son hypothèse par de l'écrit et un dessin.

### Le schéma narratif

**Objectif :** découvrir l'intégralité du récit et en dégager les éléments principaux (personnages, lieu, temps, événements).

**Matériel :** le tapuscrit de l'album, un tableau de questionnement (DOC. 1).

- Lecture silencieuse du texte distribué individuellement. L'enseignant peut différencier le mode d'entrée dans le texte en proposant une lecture oralisée par lui-même à un groupe d'élèves en difficulté de lecture ou à toute la classe.

- L'enseignant distribue la parole pour un premier temps de vérification de la compréhension du récit. Il s'agit collectivement d'effectuer un rappel du récit qui vient d'être découvert individuellement et de construire ainsi une première compréhension partagée. L'enseignant, en synthétisant les prises de parole, fait émerger le schéma narratif.

- Travail écrit individuel : chacun est invité à relire son texte et à renseigner le tableau de questionnement, outil d'analyse du schéma narratif. Ce tableau est renseigné en peu de mots, c'est un outil de synthèse utile à la rédaction d'un résumé de l'histoire. L'enseignant guide les élèves qui en ont besoin. Après correction collective, la séance se termine par un temps de dessin, chacun interprétant à sa façon un moment de l'histoire.

### L'album : texte/image

**Objectif :** découvrir les relations de l'image et du texte en prenant conscience que les deux participent au sens de l'histoire.

**Matériel :** 6 albums, pour un travail de groupes ou une séance collective avec vidéoprojection des pages de l'album préalablement photographiées.

\* Les textes soulignés renvoient à des liens Internet.

- Par groupes de 4 ou 5, les élèves découvrent silencieusement l'album en le feuilletant et le lisant. On peut ensuite organiser un temps de lecture à voix haute en relais de lecteurs. Puis l'enseignant distribue la parole pour recueillir les réactions suite à la découverte des images.

- Deux doubles pages sont ensuite analysées de manière fine afin de faire percevoir les modalités du rapport texte/image aux élèves. À partir de la double page 5-6 (« Il la connaissait sous tous les angles... Anguuuuuus... »), il convient de s'interroger sur ce qui est dit dans le texte et directement traduit dans l'image, et ce que l'on voit sur l'image qui n'est pas écrit dans le texte. Les élèves observent la double page et renseignent le tableau donné. (cf. DOC. 2). L'exercice peut être recommencé sur la double page 19-20 (« Les analyses montrèrent qu'Angus de la Fourtel... Pas plus de trois heures de tour par jour, d'accord ? ») afin de faire prendre conscience que l'image peut être totalement indépendante du texte sans aucune redondance.

## DOC. 1 - Tableau de questionnement du récit, outil d'analyse

|   | Qui ?<br>Les personnages | Où ?<br>Le lieu | Quand ?<br>Le temps | Quoi ?<br>Les actions |
|---|--------------------------|-----------------|---------------------|-----------------------|
| 1-2-3 :<br>situation initiale                     |                          |                 |                     |                       |
| 4-5 :<br>le problème                              |                          |                 |                     |                       |
| 6-7-8-9 :<br>la recherche des causes et solutions |                          |                 |                     |                       |
| 10-11 :<br>le retour à la normale                 |                          |                 |                     |                       |

## Doc. 2 - Tableau d'observation texte/image

| Pages 5 et 6 | Texte  | Image   |
|--------------|--|---|
| Qui ?        | Angus, le chat, le poisson   | Angus, le chat, le poisson  |
| Où ?         | ??   | Salon de l'appartement  |
| Quand ?      | ???  | Dans la journée, le ciel est bleu par la fenêtre  |
| Quoi ?       | « Il aurait pu en faire le portrait les yeux fermés.<br>- Bataille !<br>- Ne me touchez pas, sac à puces ! » | Angus dessine la tour, les yeux fermés<br>Le chat essaie de pêcher le poisson (pour le manger car il est affamé, Angus a arrêté de donner des croquettes – « Fini les croquettes ! ») |

## Compréhension affinée : ateliers de lecture

**Objectifs :** étudier l'album sous différents angles pour permettre de se référer à des informations explicites et en inférer des informations nouvelles et implicites, qui vont conduire à une compréhension fine.

**Matériel :** pour chaque atelier le tapuscrit, un album à se partager, un cahier de brouillon et un dictionnaire.

Les ateliers 1, 2 et 3 se déroulent en autonomie, l'atelier 4 est dirigé par l'enseignant, une rotation s'effectue.

### Atelier 1 : personnages et vocabulaire

Consigne : Relire le texte de *La Tour Eiffel attaque*, et pour chacun des personnages de l'histoire, noter tous les mots qui servent à les désigner.

Réponses attendues :

Angus de la Fourtel > monsieur de la Tourfou

Le chat > le poilu, sac à puces

Le poisson > espèce de perroquet à écailles rouges

La tour Eiffel > sa Belle, cette girafe métallique, une bête de foire, cette ignoble girafe.

## Atelier 2 : documentaire Robert Delaunay

Consigne : 1. Lire la page de documentaire à la fin de l'album, consacrée au peintre Robert Delaunay et chercher quels sont les points communs entre le personnage d'Angus de la Fourtel et le peintre.

2. Chercher dans l'album quelles sont les illustrations qui ont été inspirées par les trois tableaux reproduits à la fin du livre.

Réponses attendues :

1. La tour Eiffel les fascine tous les deux. Robert Delaunay a peint la tour plus d'une trentaine de fois, sous tous les angles, de jour, de nuit, de différentes couleurs.

2. *Hommage à Blériot* pour la scène d'évanouissement d'Angus ; *La Tour Eiffel*, 1926 pour la scène de manifestation mondiale ; *La Tour Eiffel*, 1914 pour Angus dessinant les yeux fermés.

## Atelier 3 : écriture et jeux de mots

Consigne : rechercher dans le dictionnaire la définition du mot anagramme. Lorsque vous avez compris la signification de ce mot, chercher l'anagramme de monsieur de la FOURTEL. Puis trouver le second nom attribué à Angus et son anagramme. Si vous avez le temps, composer une anagramme pour un autre mot, par exemple celles de vos prénoms.

Réponses attendues :

Voir *Robert Junior*, page 33 : anagramme, n.f ; mot que l'on obtient en changeant l'ordre des lettres d'un autre mot. « Marie est l'anagramme de aimer ».

FOURTEL > TOUR F. EL

DE LA TOURFOU > FOU DE LA TOUR

LAURE > AUREL

PIERRE > PRIÈRE

## Atelier 4 (atelier d'apprentissage mené par l'enseignant) : références culturelles

**Matériel spécifique :** une reproduction de l'affiche du film *Mars Attacks !* de Tim Burton (image Internet).

- Il s'agit tout d'abord d'analyser de cette reproduction d'affiche (type de document, informations lisibles, image), et de faire un lien entre l'affiche présentée et l'album *La Tour Eiffel attaque*.

Réponses attendues : on retrouve dans l'album les dessins de soucoupes volantes, et la typographie du titre à l'avant-dernière page lorsque le chat lit le journal titré « MARS N'ATTACK PAS ! ».

- Puis il faudra s'interroger sur la cause de ces similitudes en cherchant à se documenter sur ce film. Soit par des documents apportés par l'enseignant, soit par une recherche faite sur les ordinateurs de la classe, encadrée par l'enseignant. Tout ou partie du film pourra être visionné par la classe, afin de créer une culture commune.

## De l'album à l'œuvre

### Cadre pédagogique

#### Compétences du socle commun (culture humaniste)

- décrire des œuvres de différents domaines artistiques en détaillant certains éléments constitutifs, en les situant dans l'espace et le temps et en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique ;
- exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art en utilisant ses connaissances.

#### Objectifs

- repérer les éléments constitutifs de l'œuvre ;
- observer, décrire, faire des liens, énoncer des émotions et sensations, garder en mémoire.

### Découverte de l'œuvre

**Matériel** : l'album, vidéoprojecteur ou reproduction agrandie de *La Tour Eiffel*, 1926, musée d'Art moderne de la ville de Paris.

**Dispositif** : oral collectif (les connaissances) puis tâche écrite individuelle (la sensibilité).

- Les élèves sont invités à observer la reproduction de l'œuvre et à faire des observations sur celle-ci. Guider l'observation par des questions en suivant le guide d'analyse d'une œuvre picturale (DOC. 1.)

- À la suite de l'analyse formelle de l'œuvre, la séance se termine par un moment de réflexion individuelle. Il s'agit pour chaque élève d'écrire un commentaire par rapport à l'œuvre qui relève de la sensibilité (le ressenti : j'aime ou pas, ça me fait penser à..., j' imagine que...). Une trace de l'analyse de l'œuvre synthétisée est conservée dans le cahier consacré à l'histoire des arts.

### DOC. 1 : éléments d'analyse d'une œuvre picturale

|  |   |
|--|---|
| <b>Approche générale</b>                                   | Que raconte le tableau ? Est-ce une représentation du réel ou non ?<br>Décrire l'image objectivement en faisant l'inventaire de ce que l'on voit.   |
| <b>Approche plastique</b>                                  | Comment c'est fait ? En quoi c'est fait ?<br>1 : les couleurs → en se référant à un cercle chromatique pour nommer les couleurs (primaires/secondaires, complémentaires et valeurs claires/foncées).<br>2 : les formes → les nommer avec le vocabulaire de la géométrie.<br>3 : matière et technique → est-ce qu'on voit la trace de l'artiste ? (épaisseur/outil/matière).<br>4 : lumière/ombre → que dire de la lumière (tableau lumineux ou sombre ?), comment sont-elles apportées ?<br>5 : composition → les relations entre les différents éléments (point de vue, plans, symétrie, perspective). |
| <b>Le contexte de création et la démarche de l'artiste</b> | « Raconter les belles histoires de l'art » : l'œuvre d'art est d'abord à regarder, elle est aussi un support de pensée et de paroles. Pour susciter l'intérêt des enfants pour l'art, « il faut leur montrer combien a été exaltante la création de l'artiste. Il y a 1000 histoires concernant un peintre et sa peinture » (Daniel Lagoutte, <i>Enseigner les arts plastiques</i> , Hachette éducation, 2000) → se référer à la page documentaire de l'album consacrée à Robert Delaunay (qui était-il ?, la couleur et le rythme, sa fascination pour la tour).                                       |

### La couleur chez Robert Delaunay

**Matériel** : une reproduction de l'œuvre, un document cercle chromatique (DOC. 2), une feuille de calque, un album par groupe, une boîte de 24 crayons de couleur ou craies grasses, une petite bande de papier blanc.

**Dispositif** : individuel, collectif puis travail de groupes.

- Avec la reproduction de l'œuvre sous les yeux, l'enseignant engage les élèves dans une observation affinée du traitement de la couleur chez Robert Delaunay. Tout d'abord en leur demandant de relever sur leur petite bande de papier blanc un échantillon de chaque couleur utilisée. Une fenêtre de visée peut être utile pour isoler des parties de l'image. Il est important que la boîte de couleurs soit suffisamment fournie pour permettre de poser des nuances, en superposant les frottés (on peut compter 6 verts différents par exemple). Ceci dans le but de poser un regard attentif sur l'œuvre.

- En collectif, l'enseignant fait une synthèse avec les élèves de ce qui a été découvert : il y a beaucoup de couleurs claires, nuancées, l'orange et le jaune dominant. À présent, l'intérêt va se porter sur la manière dont sont agencées les couleurs. Pour cela, un cercle chromatique (cf. DOC. 2) est présenté et expliqué (couleurs primaires, secondaires et complémentaires) ; il conviendra d'ajouter la notion de couleurs chaudes et froides.

- Par groupe, les élèves vont observer finement comment la couleur est traitée dans l'œuvre de référence. À l'aide du calque, ils vont relever les lignes de la composition puis chercher et noter les zones où les couleurs complémentaires (ici le rouge et le vert) se rapprochent. Ils peuvent laisser la reproduction

en couleur de l'œuvre sous la feuille de calque. Cet exercice formel a pour but de faire prendre conscience aux élèves que cette façon de poser les couleurs (selon la théorie de la simultanéité décrite par Chevreul\*, appliquée par Robert Delaunay) renforce la luminosité de l'œuvre (les couleurs complémentaires s'éclairent). L'effet de lumière est renforcé par le choix des couleurs chaudes dominantes (jaune / orange / rouge).

- Se référer au site [toutes-les-couleurs](http://toutes-les-couleurs) pour un complément utile d'informations sur les couleurs.

Enfin, les élèves pourront revenir à l'album et poser un regard plus averti sur les pages très colorées comme la scène de l'évanouissement d'Angus (référence explicite aux cercles et disques des compositions de Delaunay) ou la scène de manifestation à Paris ou encore la coloration du fauteuil à motifs triangulaires d'Angus lorsqu'il regarde la télévision.

\* La loi du contraste simultané des couleurs est une caractéristique de la perception humaine des couleurs énoncée en 1839 par le chimiste Michel-Eugène Chevreul. Le ton de deux plages de couleurs paraît différent lorsqu'on les observe juxtaposées que lorsqu'on les observe séparément, sur un fond neutre commun. Si les plages diffèrent par la luminosité, la juxtaposition augmente la perception de la différence de luminosité ; si les plages diffèrent par la teinte, la différence de teinte est magnifiée. Les deux effets peuvent se produire simultanément.

## DOC. 2 Cercle chromatique

Couleurs primaires :

-  Jaune
-  Bleu
-  Rouge

Couleurs secondaires :

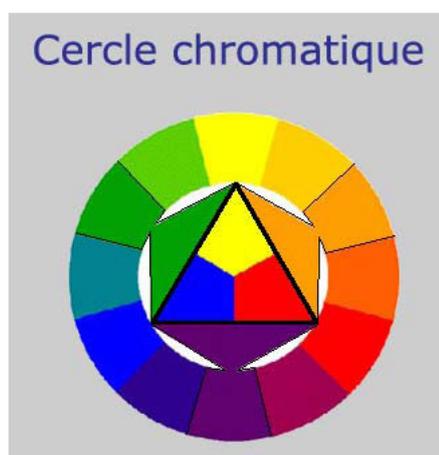
-  Violet (bleu + rouge)
-  Orange (jaune + rouge)
-  Vert (jaune + bleu)

Couleurs tertiaires :

-  Pourpre (rouge + violet)
-  Indigo (bleu + violet)
-  Turquoise (bleu + vert)
-  Vert chartreux (bleu + vert)
-  Doré (jaune + orange)
-  Ecarlate (rouge + orange)

Couleurs complémentaires :

- du rouge = vert 
- du bleu = orange 
- du jaune = violet 



## Pratiques artistiques

### Cadre pédagogique

#### Compétences du socle commun (culture humaniste)

- pratiquer le dessin et diverses formes d'expression visuelles et plastiques (formes abstraites ou images) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques.

- inventer des œuvres plastiques.

#### Objectifs

- utiliser le dessin dans ses différentes fonctions (enregistrement, expression, anticipation) ;

- choisir, manipuler et combiner des matériaux, des supports, des outils ;

- réaliser une composition plastique menée à partir de consignes précises.

### « ... sous tous les angles, de toutes les humeurs. »

**Matériel** : l'album, les outils de dessin (crayon de papier, de couleur, fusain, feutres...), feuilles blanches, des tours Eiffel miniatures apportées par les élèves, un vidéoprojecteur.

**Dispositif** : oral collectif puis pratique individuelle.

La séance a pour point de départ la double page 5-6 : Angus, les yeux fermés et le fusain à la main, dessine une tour déstructurée, avec une réplique devant lui en modèle réduit. C'est le début du texte de cette page qui va être le déclencheur de la pratique. « Il la connaissait sous tous les angles, toutes les humeurs. Il aurait pu en faire le portrait les yeux fermés. De face, de profil, en gros plan, de pied. » Après lecture orale collective et explication, les élèves sont mis en projet de dessin.

Le choix des outils de dessin est libre, la consigne porte sur les points de vue ; la tâche est facilitée si les élèves ont sous les yeux un modèle réduit de tour Eiffel pour pouvoir se centrer sur : de face, de profil, de pied, gros plan.

Les dessins sont affichés collectivement au tableau pour en faire une analyse et les classer selon les différents points de vue saisis.

On peut clore la séance en présentant un diaporama de photographies de la tour Eiffel prise sous tous les angles (sur le [site panoramio](#) par exemple, le groupe « tour Eiffel » propose le matériel iconographique nécessaire). Munis d'étiquettes (gros plan, profil, en pied, face, dessous...), les élèves peuvent interagir en levant le mot adéquat à la projection de chaque image.

### Différentes manières pour représenter un objet

**Matériel** : vidéoprojecteur, la double page « les tours Eiffel de Delaunay » de l'album photographiée et vidéoprojetée, feuilles et outils de dessin, un appareil photo numérique.

**Dispositif** : oral collectif, puis travail de groupes.

Robert Delaunay a effectué deux séries différentes de la tour Eiffel : l'une, de 1909 à 1911, influencée par le cubisme déconstructiviste ; l'autre, de 1925 à 1926, dans la recherche sur la simultanéité des couleurs.

- Montrer aux élèves la *Tour Eiffel* 1910 et la *Tour Eiffel* 1926, et faire émerger les comparaisons entre les deux formes de représentation. En période cubiste, on peut expliquer aux élèves que les peintres brisent les objets et les représentent sous différents points de vue. Ce qui donne l'impression que la tour Eiffel est toute de travers (déconstruite), les illustrations de l'album y faisant référence plusieurs fois. La tour de 1926 explose de couleurs chaudes juxtaposées dans le principe de la simultanéité (cf. séance « De l'album à l'œuvre »), sa représentation n'est pas déconstruite, elle est vue de haut, en plongée.

- Proposer des objets de la vie courante (parapluie, vase, verre, cartable...) : chaque groupe en choisit un et va en tirer différents modes de représentation en dessinant et en photographiant. Il s'agit là de jouer avec les formes et de donner à voir différentes images à partir d'un même objet.

- Les groupes présentent successivement leurs productions en réalisant par exemple un diaporama des dessins/photos ou une exposition papier.

### Jouer avec les couleurs

**Matériel** : reproduction de l'œuvre (en mémoire de l'étude), gouaches, pinceaux, supports différents (cartons, papiers blancs et colorés).

**Dispositif** : pratique individuelle.

Il s'agit à présent de passer de l'observation (cf. séance « De l'album à l'œuvre ») à la pratique en expérimentant à partir de la palette colorée de l'œuvre de référence (*Tour Eiffel* 1926).

- Proposer aux élèves de chercher à produire un échantillon de chaque couleur se rapprochant le plus de celles utilisées dans l'œuvre, de les juxtaposer sur différents supports (blancs, colorés) puis de juger des effets produits. Réactiver ainsi les connaissances quant aux mélanges des couleurs primaires pour obtenir couleurs secondaires et valeurs différentes.

- Conserver les mélanges de couleurs pour ensuite expérimenter les voisinages et tenter de comprendre mieux la théorie de la simultanéité des couleurs. Juxtaposer des couleurs complémentaires (rouge/vert ; jaune/violet ; bleu/orange), éclaircir et/ou assombrir une même couleur avec des pointes de blanc ou de noir. Garder des traces de ces essais comme répertoire pour l'ultime étape de l'atelier.

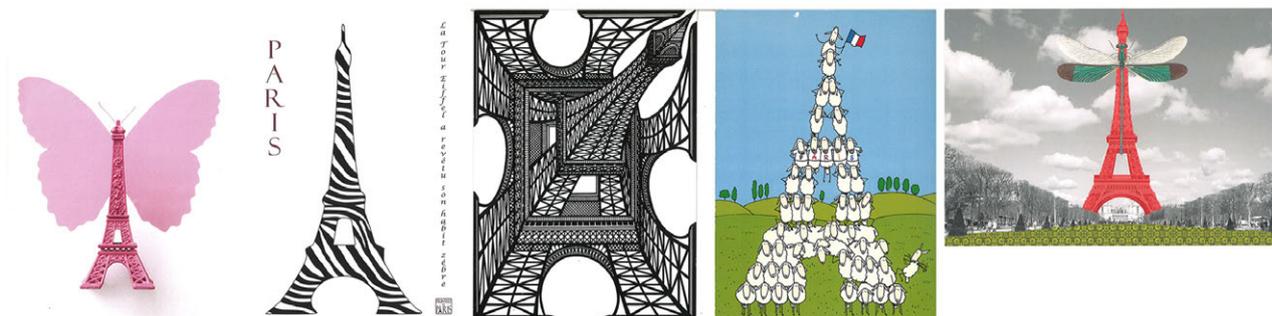
- Pour terminer cet atelier sur la couleur, les élèves sont invités à représenter un objet de leur choix et à le colorer de manière non conventionnelle, dans la même démarche que Robert Delaunay, qui nous a donné à voir des tours Eiffel jaunes-orangées. Ce sera l'occasion d'utiliser, à des fins de production plastique aboutie, les essais préalablement effectués en mélange de gouaches.

## La tour Eiffel : un emblème, un motif, une icône !

**Matériel :** une collection de cartes postales à motif de tours Eiffel, des outils de dessin, feuilles blanches, carnet de croquis.

**Dispositif :** collectif puis pratique individuelle.

- À l'occasion d'une sortie ou d'un séjour à Paris de la classe ou en sollicitant des collections privées (des familles, de l'entourage professionnel), on récoltera des cartes postales figurant la tour Eiffel. Et il en existe une multitude... (ainsi Pascal Parmentier, graphiste qui en a réalisé toute une série). Ces images feront l'objet d'observation et d'analyse lors d'une séance collective puis pourront être classées selon que la tour y est mise en scène de manière irréaliste, de forme détournée, stylisée, colorée, remplie graphiquement...



Camille Soulayrol et Louis Gaillard, *Tour Eiffel papillon* © Nouvelles images S.A. et C. Soulayrol – L. Gaillard.

© PRINTEDINPARIS.COM

© www.pascal-p-parmentier.com

Michel Cambon, *Tour Eiffel moutons* © Nouvelles images S.A. et Michel Cambon 2007.

Carte postale représentant Paris de manière décalée © ParisChéri.

- À chacun ensuite de créer sa propre carte postale, en se référant à une des catégories du classement. La consigne est donc : « Invente une carte postale en utilisant la silhouette de la tour Eiffel, tu peux la transformer ou la représenter dans un contexte imaginaire. » Le carnet de dessin a ici toute son utilité pour la recherche, il peut recevoir nombre de croquis et essais avant la réalisation finale. Cet atelier de pratique peut aussi être envisagé avec les TICE, en utilisant une image détournée de tour et un logiciel de dessin pour composer une image numérique.



Tour Eiffel danseuse par Lilou.

## Histoire des arts

### Cadre pédagogique

#### Compétences

- identifier les principales périodes de l'histoire étudiées, mémoriser quelques repères chronologiques ;
- distinguer les grandes catégories de la création artistique ;
- reconnaître et décrire les œuvres étudiées, les situer dans le temps et l'espace.

### La tour Eiffel dans l'histoire

**Matériel :** les documents décrits pour chaque atelier ci-dessous, brouillons, feutres, affiches.

**Dispositif :** travail par ateliers, selon le choix de l'enseignant et le temps disponible. Les ateliers peuvent tourner, ainsi chaque élève étudiera chaque domaine, ou ne pas tourner. Un groupe approfondit un domaine d'étude et fait une présentation orale collective à tous les autres membres de la classe. Il faut alors prévoir un temps de restitution.

Quatre ateliers sont proposés avec des thèmes différents ayant pour objectif commun de constituer une base de connaissances autour du monument emblématique qu'est la tour Eiffel.

Le [site officiel de la tour Eiffel](#) présente une rubrique destinée aux enseignants de l'école élémentaire, avec une douzaine de dossiers téléchargeables gratuitement en format pdf. Ils constituent une base documentaire adaptée aux élèves de cycle 3. Les ateliers décrits ci-dessous utilisent uniquement les pages documentaires de chaque question à l'étude (et non les fiches d'exercices associés).

On peut également faire étudier aux élèves les mêmes sujets à partir de données photocopiées dans des documentaires spécifiques de littérature de jeunesse : *La Tour Eiffel*, de Cathy Franco (collection « La grande imagerie », éditions Fleurus, 2008), ou *La Tour Eiffel*, de Dominique Joly et Pascale Collange-Baraud (collection « L'histoire à la trace », éditions Casterman, 1995).

Dans chaque atelier, les élèves ont sous les yeux les textes documentaires. Après lecture, ils doivent pouvoir répondre aux questions données sur affiche ou sur fiche-guide afin de résumer les informations lues, les garder en mémoire dans leur cahier d'histoire ou pouvoir en faire une présentation orale à leurs camarades.

#### Atelier 1 : l'origine du projet

> Pourquoi une tour pour Paris ? Quand et comment a-t-elle été construite ? Comment l'entretient-on ?

À l'origine du projet : dossier 2 « il était une fois la tour »

Une construction métallique : dossier 5 « la tour de fer et de rivets »

L'entretien de la tour : dossier 3 « la tour se fait belle »

#### Atelier 2 : la polémique puis le succès

> Qui n'était pas d'accord pour construire la tour ? pourquoi ? Combien de personnes découvrent la tour lors de l'Exposition universelle de 1889 ? Pourquoi viennent-ils la voir ? Quelles attractions sont prévues pour donner envie aux visiteurs ?

Voir les [dossiers thématiques](#) : La tour pendant l'Exposition universelle de 1889, Débats et polémiques à l'époque de la construction.

#### Atelier 3 : la tour, objet de fascination

> La tour Eiffel est si célèbre que d'autres pays la copient, citer des exemples. La tour détient des records, trouver des exemples. La tour donne envie aux hommes de se surpasser, citer deux exemples.

La tour dans le monde : dossier 12 « la tour dans tous ses états »

La tour de tous les records : dossier 4 « les exploits de la tour Eiffel »

#### Atelier 4 : la fonction de la tour Eiffel

> À quoi a servi la tour Eiffel dans le passé ? est-ce qu'elle a une utilité aujourd'hui autre que d'être un monument qui rend célèbre dans le monde entier Paris ? laquelle ?

La fonction de la tour : dossier 7 « allo, la tour Eiffel ? »

À l'issue de la séance, il sera opportun de relire les mots du brainstorming de la séance initiale et de constater tout ce que l'on sait en plus maintenant.

## La tour Eiffel inspire les artistes

**Matériel :** vidéoprojecteur, [dossier complet](#) sur la tour vue par les peintres, les poètes, les cinéastes, les publicitaires..., proposé par Raymond Balestra, conseiller pédagogique en arts visuels de l'académie de Nice.

**Dispositif :** collectif, travail écrit individuel puis synthèse collective.

La diffusion d'un diaporama présentant la tour Eiffel vue par les peintres de différentes époques et de différents courants artistiques s'inscrit dans le programme d'histoire des arts (approche et connaissance des œuvres). Un tel dispositif a pour but, par la diversité des œuvres présentées et les échanges verbaux qui les accompagnent, de pointer la diversité des formes d'expression artistique à travers un même sujet. Et la tour Eiffel s'y prête à merveille tant elle a été représentée.

Cependant, et pour mieux fixer des connaissances, un tel exercice ne suffit pas, son objectif étant trop général. Dans un second temps, il s'agit donc de mettre en comparaison uniquement deux œuvres afin d'en faire une analyse affinée. On reprendra donc la première lecture d'œuvre de *La Tour Eiffel*, 1926 de Robert Delaunay, sujet de notre album et on regardera d'aussi près *La Tour Eiffel*, 1889, de Georges Seurat, exposée au Fine Arts Museum de San Francisco. On gardera une trace écrite de l'analyse comparée dans le cahier d'histoire des arts.

|                    | Guide de questionnement   | Robert Delaunay   | Georges Seurat   |
|--------------------|---|---|--|
|                    |   |  <p><i>La Tour Eiffel</i>, 1926, huile sur toile, 170 x 104 cm, musée d'Art moderne de la Ville de Paris</p>  |  <p><i>La Tour Eiffel</i>, 1889, 24,1 x 15,2 cm, Fine Arts Museum of San Francisco, Museum purchase, William H. Noble Bequest Fund</p>   |
| Approche plastique | <p>Comment c'est fait ? En quoi c'est fait ?</p> <p><b>1 : les couleurs</b><br/>&gt; en se référant à un cercle chromatique pour nommer les couleurs (primaires/secondaires, complémentaires et valeurs claires/foncées).</p> <p><b>2 : les formes</b><br/>&gt; les nommer avec le vocabulaire de la géométrie.</p> <p><b>3 : matière et technique</b><br/>&gt; est-ce qu'on voit la trace de l'artiste ? (épaisseur/outil/matière).</p> <p><b>4 : lumière/ombre</b><br/>&gt; que dire de la lumière (tableau lumineux ou sombre ?)<br/>&gt; comment sont-elles apportées ?</p> <p><b>5 : composition</b><br/>&gt; les relations entre les différents éléments : points de vue, plans, symétrie, perspective.</p> | <p>Peinture à l'huile sur toile</p> <p>1 : couleurs chaudes dominantes, jaunes, orange, rouge en valeur claire. Les complémentaires se touchent (rouge/vert).</p> <p>2 : rectangles, triangles, courbes.</p> <p>3 : on voit un peu la trace du pinceau et le mélange des couleurs.</p> <p>4 : très lumineux grâce aux couleurs claires ; l'ombre se voit sur la partie gauche en bas du tableau.</p> <p>5 : la tour occupe tout l'espace du tableau, elle est vue du ciel, ce qui lui donne une forme inhabituelle. Les formes géométriques en bas représentent le champ de Mars où elle est posée.</p> | <p>Peinture à l'huile sur toile</p> <p>1. couleurs chaudes dominantes, jaunes, orange, rouge en valeur claire. Les complémentaires se touchent (rouge/vert), ciel très clair en bleu et blanc.</p> <p>2 : la forme globale et réelle de la tour vue de face.</p> <p>3 : la trace est posée par petites touches, comme des taches posées les unes contre les autres ; on devine la trace d'un couteau qui dépose des petits tas de peinture épaisse.</p> <p>4 : beaucoup de lumière rendue par le ciel important en surface et très clair ; un peu d'ombre en bas à droite (sous le pont).</p> <p>5 : la tour est vue de face, de loin ; au premier plan, on distingue un pont. On l'identifie tout de suite grâce au point de vue.</p> |

|   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <b>Approche sensible</b>                                      | Faire émerger des mots spontanés, disant l'émotion face au tableau.                                    | Couleurs gaies, imaginaires, transformation de la vraie tour, comme on ne la voit jamais en vrai !   | Prouesse technique, du recul pour mieux voir, lumineux, joyeux, l'été à Paris.  |
| <b>Approche informative « les belles histoires de l'art »</b> | Éléments biographiques, contexte de création (s'appuyer sur la biographie et le « zoom sur l'œuvre »). | 1926, seconde série consacrée à la tour : Delaunay a appliqué le principe de la simultanéité des couleurs. C'est grâce aux couleurs vives poussées à leur intensité maximum qu'il veut atteindre la représentation simultanée. Delaunay proclame : « la peinture est proprement un langage lumineux. » | 1889, année d'inauguration de la tour : Seurat a inventé le pointillisme (consiste à peindre une surface par juxtaposition de petites touches de peinture de couleurs primaires et de couleurs complémentaires). On perçoit néanmoins des couleurs secondaires, par le mélange optique des six différents tons seulement. |

## La notion de séries en peinture à travers l'histoire

### Définition de la notion en art

On appelle « série » un ensemble de travaux (peintures, sculptures, dessins, photos, etc.) qui font référence à un même modèle, un même sujet, un même procédé ou une même technique.

1) Les séries que l'on qualifierait de « variables », c'est-à-dire qui explorent un même sujet avec des variables différentes.

Les variables peuvent être : la couleur, le cadrage, la technique (huile, aquarelle, pastels...), le point de vue (par exemple les 80 tableaux de Cézanne représentant la montagne Sainte-Victoire), la répétition du procédé (les sérigraphies d'Andy Warhol), ou d'un même thème (par exemple les sujets religieux comme les Annonciations, peints par les artistes de la Renaissance ou encore les photographies de Bernd et Hilla Becher - châteaux d'eau, chevalements, silos...).

2) Les séries que l'on qualifierait d'« évolutives », c'est-à-dire qui transforment progressivement l'élément de départ (souvent « le modèle ») ; exemple : les arbres de Mondrian. L'évolution marque les passages progressifs d'une peinture figurative, qui s'appuie sur le modèle visuel (ici, l'arbre), vers une peinture abstraite, où les traits, les lignes et les surfaces s'autonomisent et vont davantage vers une rythmique formelle que vers la copie visuelle. La peinture devient abstraite lorsque l'on ne distingue plus, que l'on ne reconnaît plus l'arbre, et que l'ensemble des formes (lignes, couleurs, surfaces) s'organisent entre elles dans un espace littéral, faisant disparaître l'espace suggéré.

Robert Delaunay a ainsi produit une trentaine de peintures dont le sujet est la tour Eiffel, en deux périodes de sa vie (1909-1912 pour la période cubiste, puis 1925-1926 pour la période de recherche sur la simultanéité des couleurs). La séance suivante a pour objectif de faire découvrir aux élèves la notion de série en art, de leur montrer que Delaunay n'est pas seul à l'avoir pratiquée, et de leur faire appréhender ce que cherchent les artistes dans le caractère sériel de leur œuvre.

**Matériel :** album *La Tour Eiffel attaque*, vidéoprojecteur, ordinateur connecté, appareil photo, outils et support de dessin.

**Dispositif :** collectif puis individuel, pour un atelier de pratique artistique.

On prendra pour point de départ les pages documentaires de la fin de l'album qui présentent 3 œuvres de Robert Delaunay avec pour sujet la tour. Le texte « Qui était Robert Delaunay ? » spécifie qu'il a peint une trentaine de fois le monument. On peut alors engager les élèves dans une recherche de ces tours Eiffel, soit en passant par Internet (ainsi sur un site qui en présente une douzaine) avec toutes les précautions d'usage, soit en se référant au catalogue d'exposition édité en 2008 lors d'une exposition à Madrid, et qui en présentait un grand nombre (les trente sont en effet disséminées dans le monde et parfois chez des collectionneurs privés) : Manuel Barbié, *Tours Eiffel, Robert Delaunay*, éditions Galeria del arte, 2008.

Dans un second temps, on pourra donner à voir un autre artiste féru de la série : Claude Monet, à travers son travail sur la cathédrale de Rouen. Dans chacun des 30 tableaux, la cathédrale se montre à un moment différent de la journée : au

petit matin, à midi, le soir, mais aussi au crépuscule ou par temps de brouillard. Ce qui l'intéressait, ce n'était pas de représenter la cathédrale pour elle-même, mais de mettre en avant les variations de la lumière sur sa façade. À chaque fois, il devait se dépêcher de peindre, car la lumière du soleil change vite. C'est pourquoi il ne s'attardait pas sur les détails : il posait la peinture sur sa toile par petits paquets colorés (la touche).

Il s'agira ensuite d'engager un débat avec les élèves afin de pointer les différences entre la série des tours Eiffel et celle des cathédrales de Rouen. Ils comprendront ensuite ce qui anima les deux peintres, centrés sur un même sujet mais avec une recherche d'effets différents : les points de vue, les formes et la couleur pour Delaunay ; la lumière et l'atmosphère pour Monet.

Il est assez aisé de travailler en pratique artistique la notion de série en classe. Chaque élève peut se déterminer sur un sujet particulier, ou la classe choisir un sujet collectif à traiter de manière singulière par chaque élève. Riche des découvertes précédentes, la classe se déterminera. À titre d'exemples : puiser dans l'environnement de la cour d'école pour photographier un élément au rythme de la journée, des saisons... ou encore un élément traité en série par des techniques différentes, réinvesties par les connaissances des élèves (dessin, peinture, craie, aquarelle, photo, gravure...).

# Activités transversales

## Cadre pédagogique

### Compétences du socle commun (maîtrise de la langue, culture humaniste)

- rédiger un texte d'une quinzaine de lignes en utilisant ses connaissances en vocabulaire et en grammaire ;
- lire seul des textes du patrimoine ;
- utiliser ses connaissances pour réfléchir sur un texte ;
- dire de mémoire de façon expressive une dizaine de poèmes ;
- distinguer les grandes catégories de la création artistique.

## Produire des écrits

### Écrire le résumé de l'histoire

Le tableau de questionnement recommandé dans la séquence « découvrir l'album » est un outil utile pour écrire un résumé. L'art de résumer est de réussir à dire en peu de mots la teneur du récit, et un élève qui ne se perd pas dans une multitude de détails est un élève qui fait preuve de sa compréhension de l'histoire. Ce tableau, en se focalisant sur les différentes étapes de l'histoire à travers actions, personnages, lieu et temps, donne des habitudes d'analyse. Le résumé peut ensuite faire partie des traces qui seront mise en mémoire de l'étude, dans un cahier de lecture ou carnet de littérature selon les usages installés.

### Écrire la critique de l'album

Exercice différent du résumé, car il engage le lecteur à donner son avis, à faire appel à ses lectures antérieures, à chercher des arguments, donc à critiquer. Cette activité contribue à la formation du lecteur comme individu pensant et agissant, c'est-à-dire comme une personne, citoyenne et sujet social.

### Écrire à partir d'une situation générative

Il est possible de s'inspirer de la [démarche proposée par André Ouzoulias](#). Adaptée aux enfants en difficultés de lecture et d'écriture, la situation générative a l'avantage d'écarter les problèmes de structure textuelle, de cohérence narrative et de cohésion globale. Plus les difficultés sont profondes, plus la production d'écrits est essentielle au progrès. On demande d'écrire à partir d'un texte préexistant, sur lequel on a enlevé des mots pour le transformer. On pourrait, par exemple, décider qu'on ne parle plus de la tour Eiffel mais d'un autre monument emblématique (la tour de Pise, la statue de la Liberté, Big Ben...) et que l'on change aussi Angus et ses animaux de compagnie. Le travail portera donc sur la première page de l'album.

| Texte de départ  | Texte à transformer  |
|--|--|
| Angus de la Fourtel n'était ni jeune, ni vieux.<br>Il avait juste un certain âge et des lunettes.<br>Il partageait un appartement luxueux<br>avec un chat aussi poilu que paresseux,<br>un poisson rouge très bavard<br>et amateur de thé (avec un nuage de lait) et...<br>la tour Eiffel. | ..... n'était ni jeune, ni vieux.<br>.... avait juste un certain âge et .....<br>.... partageait un appartement .....<br>avec ..... ,<br>un ..... très .....<br>et ..... et...<br>la statue de la Liberté. |

## Lire en réseau

### Lecture documentaire autour de la tour Eiffel et de Robert Delaunay

- Milos Cvach et Sophie Curtil, Delaunay. *La Tour Eiffel*, collection « L'art en jeu », Centre Georges Pompidou, 1998.
- Cathy Franco et Jacques Dayan, *La Tour Eiffel*, collection « La grande imagerie », Fleurus, 2008.
- Dominique Joly et Pascale Collange-Baraud, *La Tour Eiffel*, collection « L'histoire à la trace », Casterman, 1995.
- Yves Pinguilly et André Belleguie, *Robert et Sonia Delaunay*, la couleur à 4 mains, collection « Le jardin des peintres », Casterman, 1992.

### Lecture de fiction autour de la tour Eiffel

- Fred Bernard, *L'Indien de la tour Eiffel*, Seuil jeunesse, 2004.
- Michel Caffier et les enfants de l'école Gustave Eiffel de Pompey, *Qui a volé la tour Eiffel ?*, Le Verger des Hespérides, 2008.
- Victor Simiane et Boiry, *Un jour avec la tour Eiffel*, Grasset, 2003.

## Faire un lien avec le domaine du design

Montrer aux élèves une image d'une chaise aux pieds « tour Eiffel » des créateurs américains Charles et Ray Eames. Cette chaise, qui fut inventée dans les années 1950 par ces pionniers du modernisme d'après-guerre, a des pieds en forme « tour Eiffel » et une assise qui a évolué au cours des années (bois, résine plastique, treillis métallique). Elle est encore aujourd'hui fabriquée par Vitra et commercialisée partout dans le monde. Elle fait partie des objets de design qui ont révolutionné l'histoire des arts décoratifs.

On retrouve cette chaise Eames dans l'appartement d'Angus, c'est sur celle-ci qu'est posée la tour miniature qui lui sert de modèle à dessiner. En faisant ce lien, les élèves appréhendent un peu mieux le métier d'illustrateur - qui se documente sur son sujet avant de se lancer dans la production d'images - et comprennent ainsi ce que veut dire « référence culturelle ».

## Poésie

### Lire, comprendre, mémoriser

- Lire des poésies qui ont pour thème la tour Eiffel : Maurice Carème, Jacques Charpentreau, Guillaume Apollinaire (cf. DOC. 1).
- Relever les remarques libres des élèves, puis apporter toute explication utile sur la forme, les jeux de mots, les répétitions, le contexte historique.
- Noter les analogies avec le texte de l'album *La Tour Eiffel attaque* : métaphore de la girafe (dans le texte et l'illustration de la deuxième double page).
- S'exercer à lire à voix haute, puis à mémoriser un des textes et à le dire.

## DOC. 1 - Sélection de textes

Mais oui, je suis une girafe,  
M'a raconté la tour Eiffel,  
Et si ma tête est dans le ciel,  
C'est pour mieux brouter les nuages,  
Car ils me rendent éternelle.  
Mais j'ai quatre pieds bien assis  
Dans une courbe de la Seine.  
On ne s'ennuie pas à Paris :  
Les femmes, comme des phalènes,  
Les hommes, comme des fourmis,  
Glissent sans fin entre mes jambes  
Et les plus fous, les plus ingambes  
Montent et descendent le long  
De mon cou comme des frelons  
La nuit, je lèche les étoiles.  
Et si l'on m'aperçoit de loin,  
C'est que très souvent, j'en avale  
Une sans avoir l'air de rien.

Maurice Carème  
(*Le Mât de cocagne*, Bourrelier et Colin, 1963)

La tour Eiffel  
Tricotée en fil de fer,  
En fil de lin, en diamant,  
En barbelés, en fer blanc,  
Points à l'endroit, points à l'envers,  
Tour Eiffel,  
File, file, file,  
Tour Eiffel,  
File jusqu'au ciel.  
Tressée en Diable-Vauvert  
En saindoux, en cerf-volant,  
En chaînette, en vol au vent,  
En nylon, en courant d'air,  
Tour Eiffel,  
Folle, folle, folle,  
Tour Eiffel,  
Folle jusqu'au ciel.  
Crochetée en nuit d'hiver,  
En aurore de printemps,  
En pluie, en neige, en beau temps,  
En nuages sur la mer,  
Tour Eiffel,  
Foule, foule, foule,  
Tour Eiffel,  
Foule jusqu'au ciel.

Jacques Charpentreau  
(*Paris des enfants*, L'École des Loisirs, 1978)

Apollinaire  
(*Calligrammes*, Gallimard, 1918).

S  
A  
LUT  
M  
O N  
D E  
DONT  
JE SUIS  
LA LAN  
GUE É  
LOQUEN  
TE QUESA  
BOUCHE  
O PARIS  
TIRE ET TIRERA  
TOU JOURS  
AUX AL  
LEMENTS

## Arts visuels et cinéma : découvrir un film et comprendre l'implicite de l'album

- Visionner le film de Tim Burton, *Mars Attacks !* (1995) : le cinéaste traite un sujet de science-fiction classique en mêlant acteurs réels et martiens dessinés et animés sur ordinateur, avec beaucoup d'humour et de cynisme.

En voici le synopsis : un peu partout sur la terre, des soucoupes volantes arrivées de la planète Mars survolent les grandes villes du monde. Le président des États-Unis et ses conseillers militaires, scientifiques et journalistes décident d'entrer en communication avec ces êtres différents. Mais suite à un malentendu, les martiens attaquent et détruisent la population à coup de pistolets lasers. Des citoyens ordinaires vont tenter de faire face à ces extraterrestres pour que cesse la guerre.

- On pourra ainsi relever des inférences avec l'album : les soucoupes qui survolent le ciel parisien, Paris représenté avec sa tour Eiffel, les scènes de réunion des chefs politiques et militaires, les martiens sous globe de verre, le traitement de l'événement dans les médias...

Pour en savoir davantage et entrer dans l'univers de ce cinéaste singulier : [www.tim-burton.net/films/les-longs-metragés/mars-attacks/](http://www.tim-burton.net/films/les-longs-metragés/mars-attacks/)

Son site officiel : <http://timburton.com/>

## Maîtrise de la langue orale : débattre

- Savoir s'exprimer à l'oral, prendre la parole dans un niveau de langue adapté, exposer sa pensée, argumenter : autant de compétences que l'on peut faire acquérir en organisant régulièrement dans la classe un débat. C'est un long apprentissage que de savoir demander la parole, attendre son tour de parole, s'exprimer pour enrichir la question en débat et non répéter ce qui a déjà été dit.

- Deux questions propices à cet exercice peuvent surgir de l'étude de l'album :

1. Angus de la Fourtel est fasciné par la tour Eiffel. Il en oublie ceux qui vivent à ses côtés : connaissez-vous des objets de fascination, d'addiction, de dépendance ? Quelles en sont les conséquences sur la vie quotidienne ?

> la télévision, les consoles de jeux vidéos, les ordinateurs...

2. Quand la tour Eiffel a été construite en 1889, elle a été la plus haute construction humaine de son temps (318 m). Puis elle a été dépassée et, aujourd'hui, la plus haute tour du monde mesure 828 m (tour Burj Khalifa à Dubaï) : qu'y avait-il avant elle comme constructions en hauteur ? Pourquoi les hommes veulent-ils toujours construire plus haut ?

> les cathédrales, les tours de château... Symboles de puissance, défier Dieu (tour de Babel), arguments géographiques d'occupation au sol pour loger les populations... (voir ici des arguments pour mettre au clair la pensée de l'enseignant dans cet article : Clarisse Didelon, « Une course vers le ciel. Mondialisation et diffusion spatio-temporelle des gratte-ciel », *M@ppemonde*, n° 99, janvier 2014.

# Repères chronologiques : 1885-1941

| Robert Delaunay (1885-1941)   | Œuvres d'autres artistes  | Histoire  |
|---|---|---|
| <p><b>12 avril 1885</b> : naissance à Paris.</p> <p><b>1905</b> : abandonne ses études, 2 ans d'apprentissage dans les décors de théâtre, se consacre à la peinture.</p> <p><b>1910</b> : épouse Sonia, fait la connaissance de Fernand Léger. Commence la série des tours Eiffel en déconstruction cubiste.</p> <p><b>1911</b> : naissance de leur fils Charles. Relations avec Kandinsky à Munich.</p> <p><b>1912</b> : premiers succès (<i>La Ville de Paris</i> au salon des Indépendants), premières toiles abstraites (série des <i>Fenêtres</i>), recherche dans la théorie des contrastes simultanés des couleurs. Réunions amicales avec Blaise Cendrars, Guillaume Apollinaire, Jean Arp. Expose à Moscou et à Munich.</p> <p><b>1914</b> : expose <i>Hommage à Blériot</i>.</p> <p><b>1914-1921</b> : exil en Espagne et au Portugal (réformé de l'armée pour raison de santé).</p> <p><b>1921</b> : retour à Paris, le cercle d'amis s'étend : Chagall, Gleizes, Soupault, Aragon, Breton.</p> <p><b>1923</b> : peint de nombreux portraits de ses amis surréalistes, dont Tzara.</p> <p><b>1925</b> : seconde série de tours Eiffel.</p> | <p><b>1874-1886</b> : expositions du mouvement impressionniste.</p> <p><b>1889</b> : inauguration de la tour Eiffel. Exposition universelle.</p> <p><b>1905</b> : exposition des Fauves au salon des Indépendants.</p> <p><b>1908</b> : apparition du terme « cubisme » par le critique d'art Louis Vauxcelles.</p> <p><b>1909</b> : <i>Manifeste du futurisme</i> en Italie.</p> <p><b>1912</b> : Apollinaire invente le mot « orphisme » pour qualifier le travail des Delaunay. Le groupe <i>Der Blaue Reiter</i> (<i>Le Cavalier Bleu</i>) naît à Munich.</p> <p><b>1913</b> : <i>Alcools</i>, Apollinaire. <i>Prose du Transsibérien</i>, Cendrars, avec illustration de Sonia Delaunay.</p> <p><b>1916</b> : <i>Calligrammes</i>, Apollinaire.</p> <p><b>1917-1918</b> : Sonia se lance avec succès dans la décoration et la mode.</p> <p><b>1922</b> : projet de <i>Ville contemporaine de trois millions d'habitants</i>, au salon d'Automne, Le Corbusier.</p> <p><b>1924</b> : <i>Manifeste du surréalisme</i> publié par Breton.</p> <p><b>1925</b> : <i>Pavillon de l'esprit nouveau</i> au Salon des arts décoratifs, Le Corbusier. Sonia Delaunay y présente ses tissus en collaboration avec le couturier J. Heim.</p> | <p><b>1870-1940</b> : III<sup>e</sup> République.</p> <p><b>1880 à 1882</b> : lois scolaires de Jules Ferry.</p> <p><b>1905</b> : séparation de l'Église et de l'État.</p> <p><b>1914</b> : début de la première guerre mondiale.</p> |

| Robert Delaunay (1885-1941)  | Œuvres d'autres artistes   | Histoire  |
|--|--|---|
| <p><b>1926</b> : avec Sonia, il réalise les décors et costumes du film <i>Le p'tit Parigot</i>.</p> <p><b>1930</b> : retour définitif à l'art abstrait.</p> <p><b>1937</b> : Exposition universelle à Paris, il réalise le Pavillon de l'air et celui des chemins de fer avec Sonia.</p> <p><b>1938</b> : Il réalise ses dernières œuvres importantes (<i>Rythmes 1, 2, 3</i>) pour la décoration du hall des sculptures du salon des Tuileries.</p> <p><b>1941</b> : meurt à Montpellier, atteint par un cancer.<br/>Sonia poursuit son œuvre jusqu'à la fin de sa vie en 1979.</p> | <p><b>1931-1935</b> : retour de Sonia à la peinture abstraite, nombreux articles et expositions.</p> | <p><b>1939</b> : début de la seconde guerre mondiale.</p> |

# Biographie de Robert Delaunay

## Années de jeunesse

Robert Delaunay naît à Paris en 1885 dans un milieu bourgeois. À 9 ans, quand ses parents divorcent, il est confié à une sœur de sa mère qui, excentrique et voyageuse, ne vient pas souvent le voir ; tout comme son père, qui se manifeste de loin en loin. Il n'est pas très intéressé par les études et abandonne tout très jeune. Après deux ans d'apprentissage dans le milieu des décors de théâtre, il décide de se consacrer à la peinture. En 1905, à l'âge de 20 ans, il produit ses premières peintures, sous l'influence des impressionnistes et des fauves : des paysages et des fleurs. En 1906, il fait son service militaire à Laon où, fasciné par la cathédrale, il en fait de nombreuses représentations.

Il a 25 ans lorsqu'il épouse Sonia Terk-Stern, peintre d'origine russe et héritière d'une riche famille adoptive. Un an après, leur fils unique, Charles, vient au monde.

## Formes et couleurs

En 1909, influencé par le cubisme, il réduit sa palette de couleurs et déconstruit les formes de ses sujets. Il entame une première série consacrée à la tour Eiffel. Puis, sous l'influence de son épouse Sonia, il réintroduit la couleur et étudie la théorie publiée par l'ingénieur physicien Chevreul, consacrée à la loi du contraste simultané des couleurs. Sa recherche sur les couleurs donne naissance au terme d'« orphisme », qui va devenir un courant pictural dérivé du cubisme. Il entre en relation avec le peintre allemand et pionnier de l'art abstrait, Vassily Kandinsky, et se laisse convaincre par sa pensée, consignée dans *Du spirituel dans l'art*.

Cette amitié lui permet également d'être exposé à Moscou, puis à Munich et Berlin. Il produit une série intitulée *Fenêtres*. Dans ces années, son ami Guillaume Apollinaire considère qu'il est le peintre le plus influent de France, aux côtés de Picasso. Pendant toute la durée de la première guerre mondiale, les époux Delaunay résideront en Espagne et au Portugal. Robert continue de peindre (notamment une série sur les marchés portugais et des natures mortes).

En 1921, lorsqu'ils rentrent à Paris, ils deviennent amis avec les intellectuels du mouvement surréaliste (Breton, Soupault, Tzara...). Robert peint alors de nombreux portraits, tandis que Sonia se tourne vers les arts décoratifs (tissus, costumes, objets de design). En 1925, il commence une seconde série de tours Eiffel, le sujet se prêtant particulièrement bien à sa recherche sur la simultanéité des couleurs. La couleur simultanée consiste à faire cohabiter les tons les plus farouches, à juxtaposer des couleurs qui devraient souffrir d'être voisines (un vrai rouge touche un vrai vert). La couleur simultanée, c'est le choc des couleurs pour qu'elles explosent et donnent la sensation de mouvement, de dynamisme et de pleine lumière. Il s'aide

de photographies aériennes pour varier, non seulement les couleurs, mais également les points de vue et modes de représentation moderne.

## Abstraction

À partir de 1930, Robert Delaunay retourne de manière définitive à l'art abstrait jusqu'à la fin de sa vie. Il entame une série intitulée *Rythmes*, qui reprend les formes circulaires qu'il avait produites dans les années 1910. Cette forme de disques et de cercles ne quittera plus son vocabulaire de peintre. Il se reconnaît dans le groupe des artistes de l'abstraction géométrique. Il montre ainsi sa maîtrise dans l'organisation des couleurs, en poursuivant sa recherche d'harmonie et d'éclat. Sa phrase fétiche : « La peinture est proprement un langage lumineux. ». Il travaille également la technique et la matière en créant des mélanges à base de caséine, de sables, de poudre de liège, de sciures de bois. La matière colorée obtenue est inaltérable à la lumière et résiste en extérieur, ce qui lui permet ensuite de travailler sur des murs. De 1931 à 1935, Sonia se consacre à nouveau à la peinture. Elle défend l'art abstrait, ils mènent ainsi leur travail à deux tout en signant individuellement. Elle publie de nombreux articles et participe à de nombreuses expositions, et dira plus tard : « Nous nous sommes aimés dans l'art comme d'autres couples dans la foi, dans le crime, dans l'alcool, dans l'ambition politique. »

En 1937 a lieu une nouvelle et ultime Exposition universelle à Paris. Robert va réaliser à cette occasion, à la tête d'une équipe de cinquantes personnes, dont Sonia, la décoration de deux pavillons : le Pavillon de l'aéronautique, le Pavillon des chemins de fer. 2500 mètres carrés composés d'immenses panneaux peints pour célébrer l'avion, le train : deux symboles du monde moderne qui conviennent bien à la création des Delaunay.

Sa dernière commande en 1938 sera pour le salon des Tuileries, où il décorera les murs du hall des sculptures : *Rythmes 1, 2, 3*.

Au début de la seconde guerre mondiale, la famille part en zone libre, à Montpellier. Il y meurt en 1941, atteint d'un cancer des poumons.

Voir ici [une sélection](#) représentative des années de travail de Robert Delaunay.

## Zoom sur l'œuvre

« L'œuvre d'art est d'abord à regarder, elle est aussi un support de pensée et de parole. [...] Nous recommandons de parler autour de l'œuvre, d'insister sur les conditions matérielles de sa fabrication, sur l'ambiance qui régnait dans l'atelier, sur la vie quotidienne de l'artiste... Il faut montrer combien a été **exaltante** l'aventure vécue par l'artiste. » Daniel Lagoutte, dans *Enseigner les arts visuels à l'école*, Hachette éducation, réédition 2009.

De ce postulat, énoncé par un des spécialistes de la didactique des disciplines artistiques, découle le principe « raconter les belles histoires de l'art » (cf. séquence « de l'album à l'œuvre »).

Monique Schneider-Maunoury a été l'assistante de Sonia Delaunay, Georges Bernier a fondé la revue d'art international *L'Œil* ; tous deux sont les auteurs d'une biographie richement documentée intitulée *Robert et Sonia Delaunay : naissance de l'art abstrait*<sup>1</sup>. C'est dans cet ouvrage que l'on peut apprendre l'origine du travail en série des tours Eiffel de Robert Delaunay.

De 1909 à 1911, Robert Delaunay produit sept œuvres achevées titrées *Tour Eiffel*, accompagnées de nombreux dessins et aquarelles qui ne sont pas passés à la postérité. En 1912, il en termine trois autres et reprendra ce sujet dans les années 20 puis 30. Sans compter les autres tableaux, dans lesquels la silhouette de la tour apparaît sans en être le sujet principal, comme *Hommage à Blériot* ou la série des *Fenêtres*.

Robert est ami avec Blaise Cendrars, écrivain et poète, avec lequel il partage le même intérêt pour la tour. Blaise lui dédie des poèmes et Robert la peint. En 1911, Blaise est victime d'un accident de moto et Robert vient le voir à son chevet tous les jours. De la fenêtre de sa chambre, on voit la tour Eiffel « comme une carafe d'eau claire », écrira-t-il. Dans son ouvrage *Aujourd'hui* (Grasset, 1931), il raconte comment son ami peintre a pris son sujet à bras le corps :

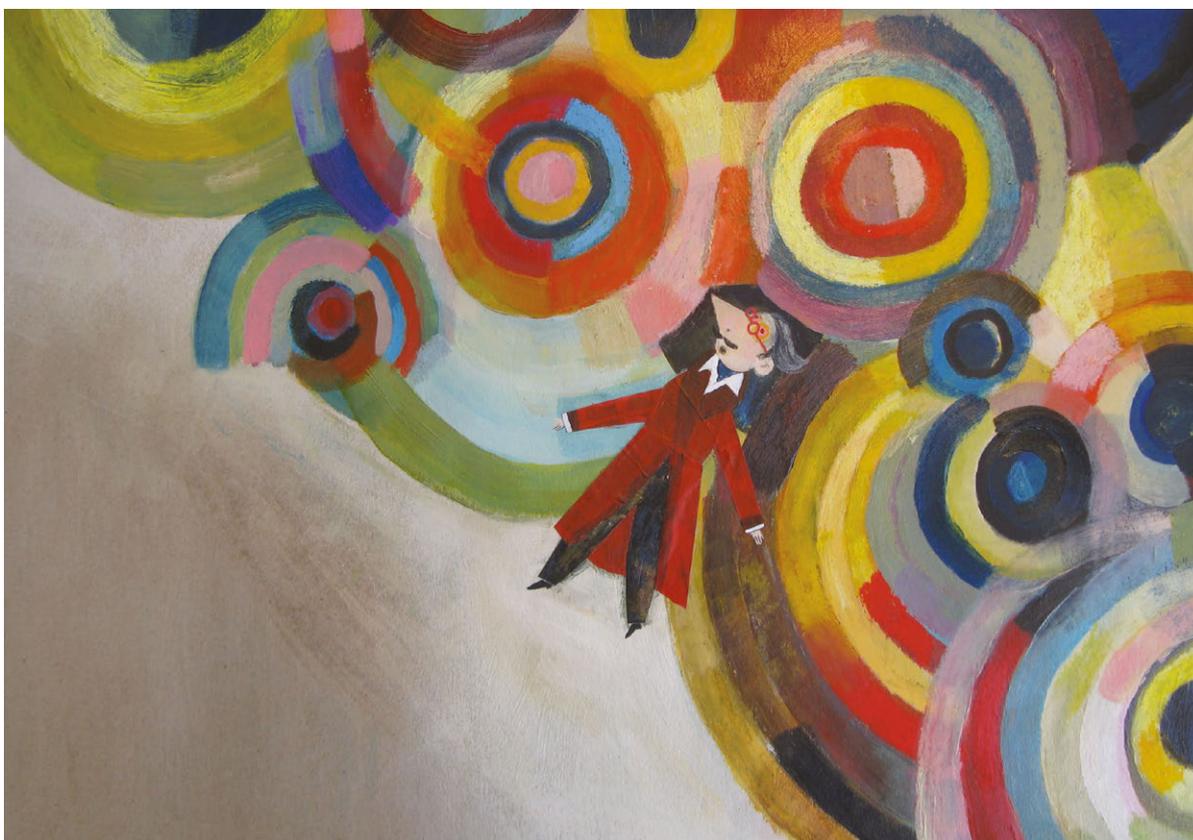
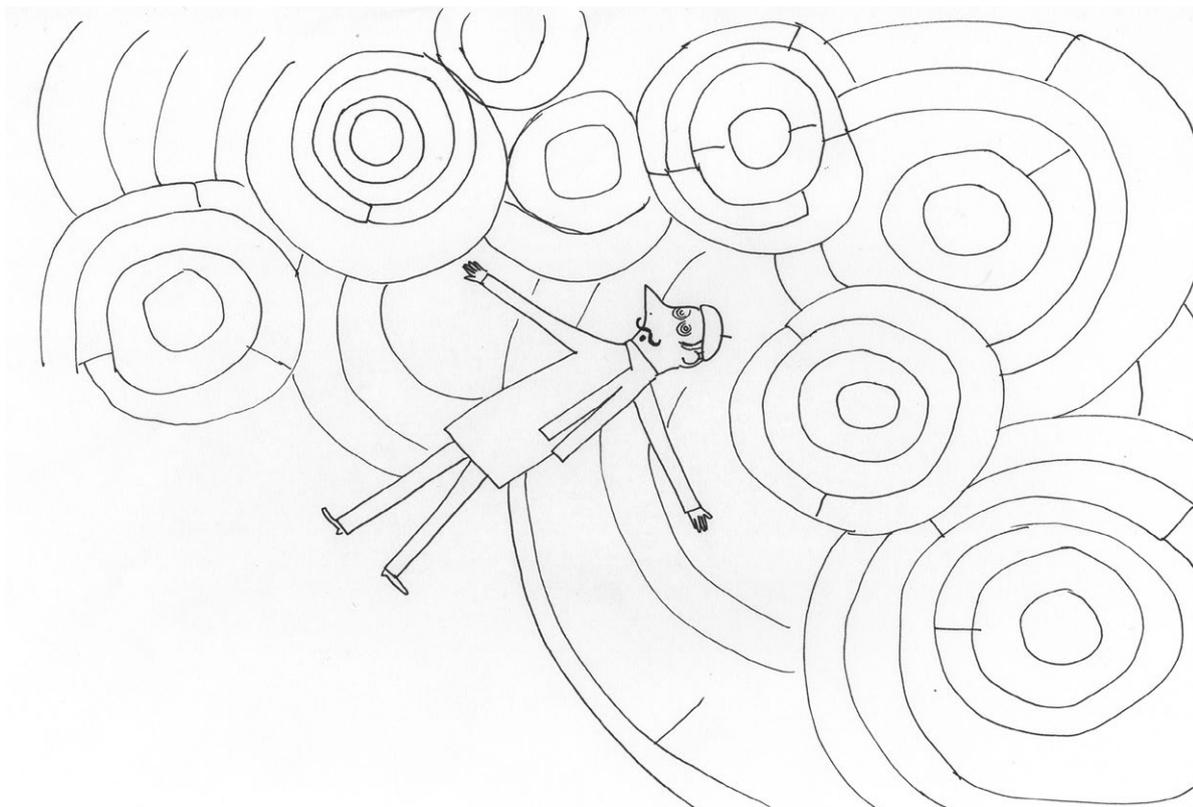
« Il était toujours hanté par la Tour et la vue que l'on avait de ma fenêtre l'attirait beaucoup... C'est ainsi que j'ai pu assister à un drame inoubliable : la lutte d'un artiste avec un sujet tellement nouveau qu'il ne savait comment l'empoigner, le maîtriser. Je n'ai jamais vu un homme lutter et se défendre autant sauf peut-être les blessés à mort que l'on abandonnait sur les champs de bataille et qui, après deux ou trois jours d'efforts surhumains finissaient par se taire et rentraient dans la nuit. Mais lui, Delaunay resta vainqueur... Dès que je pus sortir, j'accompagnais Delaunay voir la Tour ; aucune formule d'art connue jusqu'à ce jour ne pouvait avoir la prétention de résoudre plastiquement le cas de la tour Eiffel... la Tour se dressait au-dessus de Paris, fine comme une épingle à chapeau.

Quand nous nous éloignons d'elle, elle dominait Paris, raide et perpendiculaire ; quand nous nous approchions, elle s'inclinait et se penchait au dessus de nous. Vue de la première plate-forme, elle se tirebouchonnait et vue du sommet, elle s'affaissait sur elle-même, les jambes affaissées, le cou rentré... Nous avons essayé tous les points de vue, nous l'avons regardée sous tous ses angles, sous toutes ses faces... Et ses milliers de tonnes de fer, ses trente-cinq millions de boulons, ses trois cents mètres de hauteur de poutres et de poutrelles enchevêtrées, ses quatre arcs de cent mètres d'envergure, toute cette masse vertigineuse, faisait la coquette avec nous. [...] Delaunay voulait l'interpréter plastiquement. Enfin il y réussit... il désarticula la Tour pour la faire entrer dans son cadre, il la tronqua et l'inclina pour lui donner ses trois cents mètres de vertige, il adopta dix points de vue, quinze perspectives, telle partie est vue d'en bas, telle autre d'en haut, les maisons qui l'entourent sont prises de droite, de gauche, à vol d'oiseau, terre à terre. »

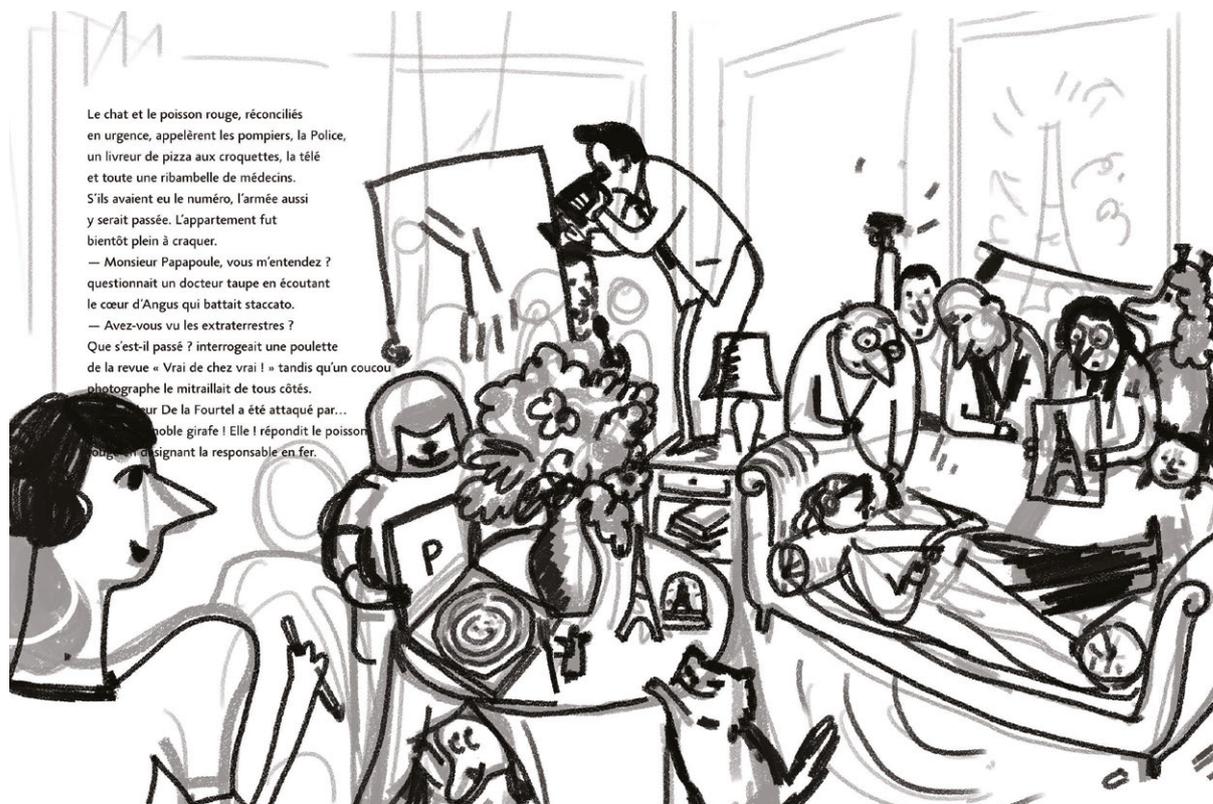
Cette longue citation exprime clairement, du point de vue du témoin en amitié complice et créatrice, ce qui taraudait le peintre. Voilà sans doute pourquoi, dans sa période cubiste, il la déconstruisit et reprit le sujet, lorsque sa préoccupation principale fut la couleur. La seconde série de tours est en effet toute en variation de couleurs et de perspectives, tandis que la première est dans la gamme des gris-marrons-orangés propre à l'expression cubiste.

<sup>1</sup> Georges Bernier, Monique Schneider-Maunoury, *Robert et Sonia Delaunay : naissance de l'art abstrait*, Jean-Claude Lattès, 1995.

## Crayonnés



*Évolution du personnage... et passage à la couleur pour suggérer le motif Delaunay.*



Le chat et le poisson rouge, réconciliés en urgence, appelèrent les pompiers, la Police, un livreur de pizza aux croquettes, la télé et toute une ribambelle de médecins. S'ils avaient eu le numéro, l'armée aussi y serait passée. L'appartement fut bientôt plein à craquer.

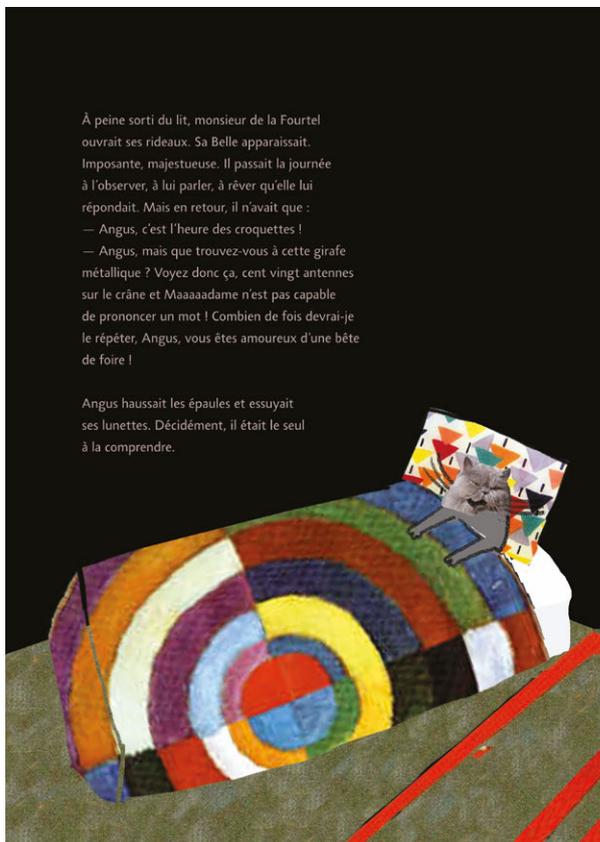
— Monsieur Papapoule, vous m'entendez ? questionnait un docteur taupe en écoutant le cœur d'Angus qui battait staccato.

— Avez-vous vu les extraterrestres ?

Que s'est-il passé ? interrogeait une poulette de la revue « Vrai de chez vrai ! » tandis qu'un coucou photographait le mitrailletait de tous côtés.

— Monsieur De la Fourtel a été attaqué par...

— Une girafe ! Elle ! répondit le poisson rouge, désignant la responsable en fer.

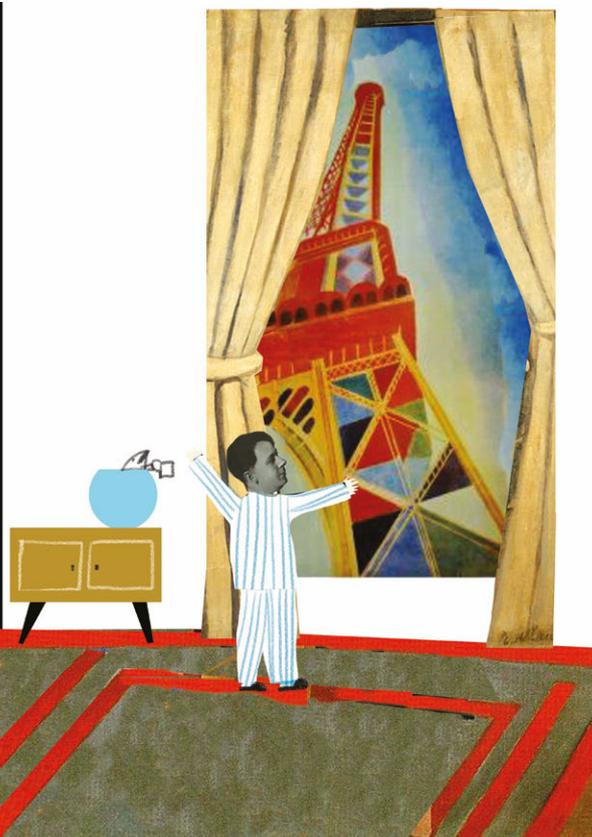


À peine sorti du lit, monsieur de la Fourtel ouvrait ses rideaux. Sa Belle apparaissait. Imposante, majestueuse. Il passait la journée à l'observer, à lui parler, à rêver qu'elle lui répondait. Mais en retour, il n'avait que :

— Angus, c'est l'heure des croquettes !

— Angus, mais que trouvez-vous à cette girafe métallique ? Voyez donc ça, cent vingt antennes sur le crâne et Maaaaadame n'est pas capable de prononcer un mot ! Combien de fois devrai-je le répéter, Angus, vous êtes amoureux d'une bête de foire !

Angus haussait les épaules et essayait ses lunettes. Décidément, il était le seul à la comprendre.



Observer les techniques de recherche (croquis, collages), et comparer ces deux planches avec les illustrations finales de l'album.

## Delaunay sur le Web

### Voir les œuvres

Les œuvres de Robert Delaunay au [musée d'Art moderne de la ville de Paris](#).

Les œuvres de Robert Delaunay au [musée Guggenheim](#), à Bilbao.

Les œuvres et contributions de Robert Delaunay au [MoMA](#), New York.

Les œuvres de Robert Delaunay à la [Tate Modern](#), Londres.

Les documents à propos de Robert Delaunay conservés à la [BnF](#).

[Une sélection](#) représentative des années de travail de Robert Delaunay.

### Liens documentaires

Un dossier autour de Robert Delaunay sur le site du [Centre Pompidou](#).

Un dossier autour de Sonia Delaunay sur le site du [Centre Pompidou](#).

Un dossier consacré à l'exposition temporaire « [Robert Delaunay - Rythmes sans fin](#) » au Centre Pompidou, du 15 octobre 2014 au 12 janvier 2015.

Autour de [l'orphisme](#) sur le site du Centre Pompidou.

Autour du cubisme sur le site [aparences.net](#).

Article « [L'œil de Delaunay crée les couleurs](#) », *Pour la science*, n° 137, mars 2004.

# Collection **PONT DES ARTS**

Dossiers pédagogiques en libre téléchargement sur [www.collection-pontdesarts.fr](http://www.collection-pontdesarts.fr)



Cahiers pédagogiques à la vente sur [www.scren.com](http://www.scren.com)

